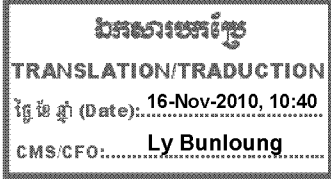


**Bureau de rééducation du district 105
Compte-rendu**

Je voudrais rendre compte au Parti au sujet de la déposition du méprisable Voeun (វ៉ៃឡែន), en donnant les explications suivantes :

Le méprisable Voeun a rédigé en fraude une lettre, en complicité avec le méprisable Lim (លីម). Et puis, il a pris cette lettre et l'a montrée au camarade Tem (តែម), qui était à la gare des chemins de fer de Takeo (តាកែវ). Lorsqu'il est allé contacter le camarade Tem, ce dernier a passé un coup de fil à NGET Ngoeun (ង៉ែត ង៉ៃឡែន) qui est le frère aîné du méprisable Voeun et qui travaillait dans une station de chemins de fer, à Phnom Penh (ភ្នំពេញ), également. Ensuite, il a laissé Voeun prendre le train pour aller voir son frère aîné appelé NGET Ngoeun, qui travaillait dans une station de chemins de fer, à Phnom Penh. Ce traître de Voeun avait le but d'aller voir son frère aîné, afin de trouver des médicaments pour une raison politique et c'était, en fin de compte, pour rassembler des forces de trahison pour qu'elles collaborent avec lui. Quand il est allé voir son frère aîné appelé Ngoeun, dans la station de chemins de fer, à Phnom Penh, il a passé quatre nuits et cinq jours avec lui. Il est resté tout le temps avec son frère aîné. Et ce dernier lui a donné quatre paquets de médicaments. Il y avait les médicaments anti-dysentériques, des médicaments anti-céphaliques et des médicaments antipyrétiques. Chaque paquet comprenait trente à quarante comprimés. En outre, il a donné au méprisable Veng (វ៉ែង) une culotte, cinq cahiers, un stylo, un casque et un grand nombre de pierres à briquet. Lorsque son frère aîné lui a donné toutes les choses mentionnées plus haut, le méprisable Voeun lui a dit : j'ai trahi la révolution. Son frère lui a demandé de quelle façon exactement il l'a trahie. Le méprisable Voeun a répondu : « J'ai déjà commencé à opérer. J'ai éduqué deux ou trois personnes dans le district pour qu'elles détruisent la coopérative. Par exemple, ils devaient saccager des cuillères, des assiettes, pour qu'on retourne au système privé ». Après avoir mis son frère aîné au courant, comme ci-dessus, ce dernier a dit que « si tu procédais de cette façon, ne reste plus avec moi. Sors tout de suite ». Par la suite, le méprisable Voeun est monté dans le train et a quitté la station de Phnom Penh. Puis, il est rentré. Il est allé voir un autre frère aîné appelé NGET Nob (ង៉ែត ណុប), qui était un soignant en poste dans la ville de Kompong Som (កំពង់ស្ពឺ). Il a passé sept nuits et huit jours là-bas. Il est resté tout le temps avec son frère aîné. À ce moment précis, son frère aîné Nob lui a donné deux montres de marque Titoni, deux sacs en plastique pleins de médicaments en ampoules, de l'ordre de soixante ampoules. À Kompong Som, son frère aîné lui a demandé : tu es venu ici parce que tu étais en fuite ? Le méprisable Voeun a répondu que non. Ensuite, le méprisable Voeun lui a présenté sa lettre. Alors, son frère n'a plus rien dit. Par la suite, il est revenu. Il a pris le train et est descendu à la gare de Takeo. Il a marché jusqu'à la commune de Leay Bo (លាយបូ) pour contacter le méprisable Lim. À cet instant-là, il a distribué des médicaments pour conquérir le cœur des habitants de la commune de Leay Bo. Il n'a distribué que des médicaments. Il n'a pas éduqué profondément les habitants.



La dernière déposition s'est achevée à ce niveau.

Le... 1978

Ann (1978)

[Texte manuscrit dans la marge, en haut, à gauche : Veuillez examiner concrètement et continuer à rechercher]

Compte-rendu

Je voudrais porter à la connaissance du Parti les dépositions des prisonniers comme ce qui suit :

1. SOEUN Ngi (ស៊ីន ងី), âgé de 24 ans, célibataire, scolarisé en classe de première, son père s'appelle SOEUN Nov (ស៊ីន នៅ) et sa mère s'appelle Bouy (ប៊ូយ). Il est né dans le district de Preah Tumpeang (ព្រះទ័ពាំង), province de Tra Dinh (ត្រយឹង).

Il est un policier militaire, de grade lieutenant, à Borei Keila (បូរីកីឡា), à Phnom Penh (ភ្នំពេញ).

2. MET Boeuk (ម៉ែត បៀក), âgé de 21 ans, célibataire. Son père s'appelle THAO Met (ថៅ ម៉ែត), de grade capitaine, et sa mère s'appelle HANG Nhang (ហាង ញាង). Il est né dans le village de Pong Ro (ពង្រូង), district de Svay Torng (ស្វាយទង), province de Moit Chrauk (មាត់ជ្រូក).

Il est un soldat depuis 1971, portant le grade de sous-lieutenant. Il a assuré la sécurité de la maison du méprisable Nol (ណុល), à Chamcar Mon (ចំការមន).

3. KIV Loeung (គីវ លឿង) alias Ly (លី), célibataire, âgé de 22 ans, son père s'appelle KIM Lim (គីម លីម) et sa mère s'appelle Neang Tean (នាង ទាន). Il est né dans la commune de Peam Suon (ពាមស្នួន), district de Svay Torng, province de Moit Chrauk.

Il a été envoyé du Vietnam en 1973 par un bateau. Il a débarqué à Kompong Som. Il avait sur lui un fusil de M16 et un appareil de radiocommunication. Puis, ensuite, il a pris l'avion en direction de Phnom Penh. Il avait le grade de sous-lieutenant, dans la caserne de Samrong Andet (សំរោងអណ្តែត), au nord de Pochentong (ពោធិ៍ចិនតុង). Après la chute de Phnom Penh, il est sorti en abandonnant son fusil et son appareil de radiocommunication dans cette caserne.

Selon les dépositions de ces trois individus mentionnés plus haut, ils ont affirmé qu'après la chute de Phnom Penh, ils se sont enfuis dans le district 109, dans le but de revenir à leur village natal. Mais, l'Angkar les a mis dans un véhicule et les a envoyés dans le district 105.

De nos jours, ils se trouvent dans le village de Prey Chour (ប្រើជូរ), commune de Por Pel (ព្រៃពល).

Et ils ont menti à l'*Angkar* de base, ils ont dit que lorsqu'ils étaient à Phnom Penh, ils étaient respectivement vendeur de crème glacée en bâtonnets, vendeur de pain et élève.

Lorsque l'*Angkar* leur a ordonné d'aller faire de la riziculture de saison sèche, ils ont alors eu une occasion formidable, celle de pouvoir dormir ensemble. Toutes les nuits, ils se réunissaient et s'organisaient pour s'enfuir au Vietnam, pour ensuite s'engager dans l'armée au Vietnam. Et ceci dans le but de revenir pour combattre et reconquérir le Kampuchéa. L'initiateur de ce plan était le méprisable KIV Loeng alias Ly. Il était le chef de file.

En ce qui concerne ces trois traîtres-là, ils viennent de se mettre d'accord durant ces trois dernières nuits, dans la rizière de la saison sèche et ils se sont évadés à onze heures de la nuit. Ils sont allés jusqu'au nouveau barrage de Kompong Ampil (កំពង់អំពិល). Là, l'armée a réussi à les arrêter et elle les a renvoyés.

Selon les dépositions, toutes les informations sont là.

Le 10 mars 1977

[Signature]

Ann

Bureau de rééducation du district 105 Compte-rendu

Je voudrais rendre compte au Parti au sujet des dépositions des prisonniers, comme suit :

1. SAN Sophann (សាន សុផាន់), âgé de 24 ans, célibataire, et dont le père s'appelle SAN Sann (សាន សាន់) et dont la mère s'appelle KOEUNG Samphuon (គីង សំភួន). Il est né dans le quartier 4, ville de Phnom Penh. Ce méprisable avait le grade de sous-lieutenant. Il a travaillé dans un siège à Chamcar Mon.

Après le 17 avril, il est allé vivre dans le district 109. Et puis, l'*Angkar* l'a envoyé dans la commune de Samrong, district de Tram Kak (ត្រាំកក់) et cela jusqu'à présent. De nos jours, cet individu est rattaché à l'unité de concentration des jeunes. Le représentant de la coopérative de base lui a ordonné de repiquer des semis de paddy dans la commune de Kul (គុល). Il avait toujours en tête l'idée de s'esquiver et de s'enfuir au Vietnam. En effet, sa mère est originaire du Kampuchéa Krom et son père avait le grade de lieutenant en charge de la musique traditionnelle *pin peat* du ballet royal, mais il est mort de maladie avant le coup d'État. Cet individu s'est évadé du lieu de repiquage, a pu faire une distance de cent mètres. Après, nos camarades l'ont vu et l'ont arrêté.

2. TO Hong (តូ ហុង) est âgé de 21 ans, de nationalité chinoise et célibataire. Son père s'appelle TO Chi (តូ ធី) et sa mère s'appelle HENG Ao (ហេង ឌី). Il est né à Phsar Tani (ផ្សារតានី). Il s'est réfugié avec sa famille toute entière à Phnom Penh. Il est un épiciier de métier. Après le 17 avril, il est allé vivre dans le district 109. Par la suite, l'*Angkar* l'a envoyé à la commune de Samrong, district de Tram Kak, et cela jusqu'à nos jours.

Ce gars-là, il a été rattaché à l'unité de concentration des jeunes, mais il a refusé de travailler. Il a fait semblant d'être malade jusqu'à ce que le représentant de la coopérative de base lui ait permis de se faire soigner à l'hôpital. Après, ce méprisable s'est esquivé de l'hôpital. Il avait envie d'aller chez sa tante appelée Y Ki (យី គី) dans le village de Tani Khmer (តានីខ្មែរ). Mais, lorsqu'il est arrivé dans le village de Andaung Thmor (អណ្ណាងថ្ម), nos camarades l'ont arrêté et l'ont renvoyé.

Selon les dépositions de ces deux individus, toutes les informations se résument à ça.

Le... septembre 1977

Bureau de rééducation du district 105

Compte-rendu

Je voudrais rendre compte au Parti au sujet de la déposition d'un prisonnier, comme suit :

MAK Y (ម៉ាក ឃី) est âgé de 54 ans, sa femme s'appelle On (អ៊ុន). Il est né dans le village Sleng (ស្លេង), commune de Pich Sar (ព្រំដីសាវ), district 104, province de Takeo.

L'*Angkar* vient d'envoyer cet individu du district 108 vers le village de Ang Baksei (អង្គបក្សី), commune de Cheang Tong (ជាងទង), district 105, province de Takeo, et cela jusqu'à présent.

Il a avoué qu'il a dit à sa femme : « Je me suis efforcé de creuser des canaux, de nuit comme de jour, sans répit. De plus, j'ai cultivé des pastèques jusqu'à ce qu'on puisse en manger. Mais, pour quelle raison est-ce que l'*Angkar* m'a envoyé dans le district 105 ? Je suis très triste. J'ai envie de mettre du poison dans l'eau chaude pour intoxiquer ces gens-là ». Il l'a affirmé ainsi à sa femme. Il a ajouté : « je voudrais trouver des graines de *sleng* [arbre]. Je les écraserais en miettes, puis, je les mettrais dans l'eau chaude pour empoisonner la coopérative du village de Ang Baksei toute entière.

Il a dit encore : « Moi, j'ai été envoyé par l'*Angkar* dans le district 105 parce que sous l'ancien régime, j'étais un chef de village et que j'ai une nièce appelée Kum (គុំ) qui s'est réfugiée au Vietnam. C'est la raison pour laquelle je dois subir tous ces calvaires.

En fait, il s'agissait simplement d'une idée qu'il a eu, d'un objectif et d'un plan qu'il s'est fixé, à propos desquels il a informé sa femme, comme on l'a exposé plus haut. Mais, il n'a pas encore commis d'action précise. Ce n'était qu'un simple projet qu'il a élaboré. Lorsque les miliciens en ont eu connaissance, ils l'ont arrêté.

Selon la déposition, les informations se limitent à cela.

Le 20 août 1977

[Signature]

Ann

* * *